

Vocabulaire des métiers liés à la laine

Dès le Moyen Age, on distingue l'artisanat rural ou familial et l'industrie urbaine organisée en corporations. Alors que le travail du lin se fait entièrement à la campagne, le travail de la laine se fait dans toute l'Europe mais la fabrication de draps de luxe en laine fine se fait surtout dans certaines villes de Flandre et à Florence.

Cardage : permet de rendre les fibres de laine approximativement parallèles et propres au filage. Pour ce faire, on utilise des chardons ou des cardes (planches garnies de fines aiguilles recourbées en laiton).

Peignage : permet de séparer les fibres longues des fibres courtes en les faisant passer entre deux peignes en acier.

Filage : consiste à tirer et tordre la laine pour la transformer en fil. On utilise soit un fuseau, soit un rouet.

La teinture

La teinture intervient avant le tissage pour permettre l'utilisation de fils de couleurs différentes. On distingue trois techniques : à froid, à chaud ou par fermentation. Les deux premières nécessitent généralement un mordantage, c'est-à-dire que les fibres sont préparées dans une solution d'alun ou de sels métalliques, opération qui permet de fixer la couleur. Elles sont ensuite chauffées dans une décoction de plantes tinctoriales (garance, gaude, écorces...). Certaines couleurs ne pouvaient s'obtenir que par fermentation, c'est le cas du bleu que donnent les feuilles de pastel. La teinture se faisait à froid après plusieurs jours voire plusieurs mois de macération.

Les teinturiers versaient souvent leurs eaux sales, après avoir effectué la teinture, dans les fleuves ou petits cours d'eau, ce qui rendait ceux-ci colorés selon la couleur présente dans les eaux.

Ourdissage : prépare la chaîne. L'ourdissoir se présente comme un ensemble de deux barres de bois dont l'une, verticale, porte des chevilles. Les bobines, dont les fils passent tous dans un anneau de métal, sont fixées sur une table. L'opération consiste à dérouler ensemble un certain nombre de fils et à les accrocher aux chevilles pour obtenir une chaîne de la longueur de la pièce de drap désirée.

Canettage : enroulement du fil de trame sur un bout de roseau pour former une bobine très allongée, à la dimension du creux de la navette, appelée « canette ».

Tissage : consiste à fabriquer la pièce de tissu à partir de la chaîne en y introduisant la trame à l'aide d'une navette. Le métier est un grand chevalet de bois composé de deux axes horizontaux. Les lames, ou cadres, portent les lisses et permettent grâce à un jeu de pédales, de soulever tantôt les fils pairs, tantôt les fils impairs. Ainsi, lorsque la navette passe, elle abandonne la trame. Le retour de la navette permet de constituer un bord parfait appelé lisière. La pièce de drap ne peut avoir que la largeur des bras ouverts, mais sur certains métiers perfectionnés, on peut obtenir des draps plus larges en faisant travailler deux ouvriers.

Foulage : Fouler des draps consistait en les dégraisser puis à les feutrer pour les rendre plus doux et plus souples. On foulait aux pieds une pièce de drap dans de l'urine fermentée ou avec de la terre à foulon pour lui donner la consistance de « drap ». Cette technique évoluée, elle se fait bientôt avec des pilons dits moulins à foulon.



b. A l'emplacement du 156, rue Eau-de-Robec à Rouen, les travaux ont mis à jour en 1981 une cuve utilisée sans doute par les foulons (cliché R. Baudru).

Cliché de R Baudru dans le livre de L R Delsalle « Entre Robec et Aubette »

Les foulons apprécient la qualité de l'eau du Robec, ni trop corrosive, ni trop dure. Le règlement de 1199 évoque les cuves des foulons établies sur les bords même du canal.

Le foulage s'effectue ici, exclusivement aux pieds. Les foulons piétinent progressivement le drap dans l'eau du Robec additionnée d'une argile spéciale, la terre à foulon. Il faut pour curer fouler et nettoyer un drap dix deniers de terre blanche et sept mottes de terre rouge. La ville qui en a le monopole la fait recueillir en forêt de Roumare et la vend au détail. Le comptoir, la terrière aux foulons était situé rue de la Foulerie.

Tendage : pour sécher le drap revenant du foulage on le tend. Une poutrelle inférieure assure la tension dans le sens de la largeur du drap, mais dans le sens de la longueur c'est l'ouvrier qui doit tendre la pièce à la force des bras.

Epincetage : on ôte avec pinces et ciseaux, les quelques corps étrangers qui peuvent encore se trouver sur la pièce de drap.



Eléments d'un vitrail à de l'église N Dame de Sémur en Auxois (livre L R Delsalle)

- 1-Le foulon dégraisse dans sa cuve.
- 2-Le lanneur gratte avec ses chardons
- 3-Le tondeur égalise la surface avec ses forces, énormes ciseaux
- 4- On brosse la surface du drap pour en améliorer l'aspect